

LE MOURIDISME AU PRISME DE LA GÉOGRAPHIE CULTURELLE

Besoin d'identité et vocation d'universalité

Aminata Diop

**LE MOURIDISME AU PRISME DE LA GÉOGRAPHIE
CULTURELLE**

Besoin d'identité et vocation d'universalité

Presses universitaires de Dakar



**© Presses universitaires de Dakar
Dakar (Sénégal)**

**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays**

Dépôt légal : quatrième trimestre 2025

ISBN : 978-2-494601-62-8

EAN : 978249460162 8

SOMMAIRE

Remerciements.....	7
Dédicaces	9
Avant-propos.....	11
Préface	13
Introduction générale	19
Première partie : Expansion territoriale du mouridisme....	35
Chapitre I : La communauté et le territoire.....	39
Chapitre II : Touba, une périphérie marginalisée devenue centre multifonctionnel	45
Chapitre III : La construction d'une périphérie intégrée	73
Deuxième partie : Territorialisation et construction de l'identité mouride.....	93
Chapitre I : Une onomastique empreinte de la foi en Dieu et d'amour du Prophète Mohammed.....	97
Chapitre II : La place des khassaïdes dans les représenta- tions et les pratiques.....	107
Chapitre III : L'organisation interne du mouridisme	117
Chapitre IV : Des pratiques spatiales et sociales dictées par la foi	149
Troisième partie : Le legs de Cheikh Ahmadou Bamba face aux défis contemporains	173
Chapitre I : Dynamique d'une communauté religieuse mais ouverte.....	177
Chapitre II : Géographier à partir du mouridisme	185

Chapitre III : Le discours de Cheikh Ahmadou Bamba, support d'une éducation au développement durable	201
Conclusion générale.....	211
Références bibliographiques	213
Annexes	219
Table des matières	227

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Allah pour m'avoir permis d'apporter ma modeste contribution à la réflexion sur l'œuvre de Khadimou Rassoul.

Je tiens à remercier le Khalife général des mourides Serigne Mountakha Bachir Mbacké, pour ses prières et encouragements dès l'entame de ce projet.

Ce travail de recherche a une approche interprétative. Il est, par conséquent, le fruit d'une observation participante et d'un ensemble d'entretiens avec des acteurs clés du mouridisme et d'autres participants, certes moins visibles sur la scène communautaire, mais totalement ancrés dans cette communauté qui est la leur. À ces personnes, j'exprime ma profonde gratitude :

- Serigne Mohamed Badawi Mbacké
- Serigne Mame Mor Amdi Mbacké (dahira Rawdou Rayahine)
- Serigne Falilou Mbacké (Serigne Moustapha Bachir)
- Serigne Cheikh Fatma Mbacké (Murid institute)
- Serigne Cheikh Mbacké Niang (dahira Rawdou Rayahine)
- Serigne Moustapha Moussa Bachir Mbacké
- Serigne Affé Niang
- Serigne Moustapha Diop (Rabita)
- Serigne Abdoul Ahad Bousso (dahira Mouhadimatoul Hidma)
- Serigne Mamoune Diop (dahira Wilaya)
- Serigne Ndiaye Cheikh Ndindi
- Serigne Youssou Diop et le dahira Hizbut Tarkhiya (Moustapha Diop, Lamine Diouf, Mansour Seck)

- Sokhna Ndeye Fatma Mbacké Gaïndé Fatma et Sokhna Khady Gaye (Darou Khoudoss)
- Serigne Mbacké Madina Ndiaye
- M. Moustapha Dieng, secrétaire général Mairie de Touba
- Serigne Khadim Lô, imam de la mosquée Massalikou djinane Dakar
- Dr Khadim Sylla,
- Abdoulaye Diakhoumpa
- Sokhna Thiouba Fall
- Cheikh Mbacké Mboup, communicateur traditionnel
- Dr Balla Mbacké Mboup
- Assane Diaw

Je tiens aussi à remercier ceux qui ont bien voulu jeter un regard critique sur ce livre :

- Dr El hadji Habib Camara, enseignant-chercheur, didacticien
- Pr Valy Faye, Dr Mamadou Yéro Baldé et Dr El hadji Amadou Ba Ndiaye
- M. Serigne Mbacké Diop, enseignant
- M. Madieyna Diallo

Je rends hommage au Professeur agrégé de géographie, Lat Soukabé Mbow, qui a bien voulu préfacer ce livre. Merci Professeur.

J'exprime ma gratitude au Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation de la Formation Moustapha Sokhna, à l'Assesseur Mamadou Dramé et à mes collègues du département d'Histoire et de Géographie.

DÉDICACES

À mes chers parents, disciples véridiques et engagés,

À Cheikh Moussa Bachir Mbacké, le père aimant, le guide bienveillant,

Au Pr Abdou Sow, historien et ancien Doyen de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF),

Au Pr Cheikh Ibrahima Niang anthropologue, qui m'a toujours encouragée dans la voie scabreuse mais exaltante de la recherche scientifique,

Qu'Allah dans sa miséricorde infinie vous réserve une place de choix au paradis ;

À mon époux et à mes chers enfants pour leur appui constant,

Qu'Allah veille sur vous.

AVANT-PROPOS

Écrire sur le mouridisme est, pour moi, l'aboutissement d'un long processus de maturation ralenti par une multitude d'incertitudes et d'hésitations. Quoi écrire avec tout ce qui a déjà été dit ? Comment écrire sur sa propre communauté ? Écrire pour quelle cible ? Bref, un ensemble de questions dont les réponses ont été données loin des tropiques, pendant un séjour à l'université de Rennes. En effet, partie comme professeure-invitée pour un séjour d'un mois, j'ai eu à faire une communication sur les agglomérations du mouridisme devant un public dont certains avaient déjà des connaissances assez respectables sur le fait religieux. Cependant, l'intérêt suscité et la pertinence des questions posées ont alimenté mon désir de jouer ma partition dans le concert des publications sur le thème. Il restait à voir l'angle sous lequel aborder le mouridisme. Ainsi, après une incursion furtive dans la géographie culturelle dans l'étude des savoirs endogènes, il m'a paru pertinent de prendre le pan religieux de cette approche pour lire le mouridisme. Sans prétendre à l'exhaustivité et à l'exceptionnalité, j'ai voulu, avec une approche qualitative, ouvrir des brèches pour faire de la réalité mouride un objet de recherche et d'enseignement de la géographie.

PRÉFACE

Dans les sciences sociales et humaines, le fait mouride alimente une littérature de plus en plus abondante en français, en arabe et en anglais. Ses thèmes dominants gravitent autour :

- du charismatique Cheikh Amadou Bamba,
- du grand Magal, le fameux pèlerinage annuel organisé par la confrérie,
- de la cité religieuse de Touba,
- du dynamisme des entrepreneurs mourides.

Les deux premiers topiques ont donné lieu à plusieurs publications en histoire, en littérature et en théologie ; le troisième intéresse surtout les géographes et les autres spécialistes des sciences de l'espace; les économistes et les sociologues font du quatrième thème leur chasse gardée. Dans une certaine mesure, ce développement de la littérature grise reflète le souhait exprimé par le guide des mourides dans son opuscule « Maltabul Fawzayni » (La quête du bonheur des deux mondes) en priant au verset 14 pour que la cité bénie de Touba devienne « un centre d'enseignement et d'instruction approfondie. »

Les auteurs de cette production intellectuelle sont presque exclusivement des hommes. C'est dire que la littérature sur le mouridisme est d'une certaine façon très genrée, sans qu'on en connaisse les raisons profondes. Ce livre signé par Aminata Diop professeure à la FASTEF (ex-École Normale Supérieure de Dakar) est, à ma connaissance, l'un des tout premiers écrits par une géographe femme, voire par une

femme tout court sur un des multiples aspects du mouridisme. Il faut souhaiter que son initiative ne reste pas longtemps une exception, et que, par un puissant effet d'entraînement elle suscite un mimétisme fécond. Les talents féminins dans le domaine de la géographie en général et de la géographie culturelle ne manquent pas dans les milieux universitaires au Sénégal pour faire entrer cette ambition dans la réalité.

Par la discipline, l'assiduité aux cours, le pli du travail inlassable qu'elle s'était imposés en tant qu'étudiante au département de géographie de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'UCAD, Aminata affichait déjà une prédisposition pour devenir une enseignante vouée à un avenir prometteur. La réussite qu'elle connaît dans sa carrière (*mashallah*), passant de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur dans un espace de temps relativement court, en est l'illustration. Le principe de parité dans le partage des responsabilités n'est pas la seule raison ayant conduit ses collègues de la FASTEF à la choisir pour diriger le département d'histoire-géographie de cet établissement. Aminata réunit des qualités personnelles aux plans intellectuel et comportemental qui inspirent la confiance et le respect.

Malgré la lourdeur de ses charges pédagogiques et administratives, de ses sujétions familiales, elle trouve le temps de se livrer à la recherche, non pas en cabinet, mais en s'investissant dans l'exploration des réalités du terrain. Elle mérite tous les éloges, et, elle fait la fierté de ses maîtres l'ayant accompagnée au cours de sa formation.

Par sa connaissance de la physionomie – *lato sensu* – des lieux couverts par l'étude, sa maîtrise des éléments de langage mourides essentiels, elle confirme qu'elle appartient au mouridi-

disme, une tradition familiale chez elle, et, qu'elle connaît de l'intérieur le sujet traité dans son ouvrage. Écrire sur sa communauté est, dans son cœur et dans son esprit, la manifestation d'un profond attachement à Cheikh Amadou Bamba et à la descendance du saint homme. Ce livre est conçu comme un tribut à la mémoire de l'Exilé perpétuel pour la dignité avec laquelle il a défendu fermement et pacifiquement ses idéaux, sa religion et son pays, pour triompher en fin de compte de l'adversité, avec un sens exceptionnel du pardon.

Le berceau du mouridisme, l'espace à partir duquel la confrérie a essaimé dans toutes les directions se confond certes avec la zone à peuplement wolof dominant dans le centre-ouest du pays, mais il y règne une cohabitation pacifique de ce groupe majoritaire avec d'autres communautés comme les Sérères et les Peuls. On y observe une constellation de villages placés dans l'orbite de quelques centres emblématiques de type urbain ou semi-urbain comme Touba, les trois Mbacké (Mbacké-Baol, Mbacké-Kadior, Mbacké-Baari), Darou Mouhty et Porokhane où l'on ne ressent aucun dépaysement en passant de l'une à l'autre ville. La structuration de l'habitat, les habitudes sociales, le temps des loisirs et même le style vestimentaire de certains membres de la communauté sont réglés sur des normes uniformes. Ces lieux portent en livrée la culture mouride, entendue au sens de la reproduction quasi ritualisée des mêmes habitudes de vie. Le viatique « Matlabul Fawzayni » légué par le guide des mourides sert de modèle à sa communauté pour concevoir, à l'image de Touba, les canons d'un aménagement de conception endogène basé sur le facteur humain, contrairement à la logique technico-réglementaire d'un référentiel comme la Charte d'Athènes pour le monde occidental.

La géographie de l'Afrique subsaharienne, il convient aussi de le rappeler, est riche d'études monographiques de ce genre. Le géographe camerounais Jean-Louis Ndongmo a consacré plusieurs publications au « pays bamiléké » pour en décrire la spécificité des formes d'organisation de l'espace et des particularités imprimées à la vie sociale par les traditions culturelles. De même le nigérian Akin Mabagunjé a fait connaître l'urbanisation en pays yoruba (Abéokuta, Ibadan, Oyo, Ifé...) marquée, entre autres, par la survivance de ses chefferies et religions traditionnelles dans le cœur de ces cités qui sont les points avancés dans le monde moderne. C'est sur l'observation de semblables traits caractéristiques dans le « pays mouride » que porte le regard d'Aminata Diop dans ce livre.

Lat Soucabé MBOW

Professeur des universités

Agrégé de géographie

Grand Officier de l'ordre national du Lion